

LES PÊCHES

LE SAUMON DE L'ATLANTIQUE—LES EFFECTIFS DE GARDES-PÊCHE

M. Jack Marshall (Humber-Saint-Georges-Sainte-Barbe): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Pêches et des Forêts. Outre les mesures positives qu'il a prises pour protéger nos réserves de saumon de l'Atlantique, le ministre serait-il prêt à reconsidérer les réductions opérées l'an dernier dans le personnel des gardiens de rivières conformément aux mesures d'austérité et à augmenter le nombre de ceux-ci afin d'assurer une meilleure protection à nos rivières?

L'hon. Jack Davis (ministre des Pêches et des Forêts): Monsieur l'Orateur, nous sommes précisément en train de réviser ce programme.

LE SAUMON DE L'ATLANTIQUE—LA MENACE DE RETRAIT DU DANEMARK DE LA COMMISSION DES PÊCHES DE L'ATLANTIQUE NORD

M. John Lundrigan (Gander-Twillingate): Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Étant donné l'attitude adoptée par le Danemark à l'égard de la pêche au saumon de l'Atlantique en haute mer et comme ce pays a récemment menacé de se retirer de la Commission des pêches de l'Atlantique Nord, le ministre peut-il nous dire s'il a pris contact avec M. Norman, le ministre des Pêches danois, et clarifié la position du Canada à l'égard de la pêche en haute mer?

L'hon. Jack Davis (ministre des Pêches et des Forêts): Monsieur l'Orateur, nous avons clairement précisé au Danemark notre position en ce qui concerne la pêche du saumon en haute mer et ce à l'occasion de diverses réunions avec les pays de l'Atlantique Nord qui sont membres de la Commission internationale des pêches de l'Atlantique Nord. Comme le député le sait, nous devons évidemment, à l'instar d'autres pays, poursuivre ces questions par d'autres moyens.

M. Lundrigan: Une question supplémentaire.

M. l'Orateur: A l'ordre. Nous sommes à court de temps et le député a demandé à poser une dernière question supplémentaire. Je reviendrai à lui dans un moment.

L'IMMIGRATION

L'HOSPITALISATION D'UN RESSORTISSANT AMÉRICAIN FRAPPÉ D'UN ORDRE D'EXPULSION

M. John L. Skoberg (Moose Jaw): Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au minis-

[L'hon. M. Andras.]

tre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration. Comme suite à ma question d'hier au sujet du détenu du pénitencier de Prince Albert qu'il faudrait soigner d'urgence, le ministre dirait-il à la Chambre si cet homme a été retiré du pénitencier et, si oui, où on l'a transporté?

L'hon. Allan J. MacEachen (ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration): Monsieur l'Orateur, que je sache on n'a pas pris de mesure pour sortir cet homme du pénitencier. Comme mon honorable ami le sait, il est frappé d'un ordre d'expulsion qu'on exécutera dès qu'on aura pris des mesures pour assurer son accueil aux États-Unis. On me dit que le psychiatre ou le médecin responsable de la salle de psychiatrie du pénitencier affirme qu'il ne serait pas avantageux, du point de vue de sa santé, de transférer cet individu de la salle de psychiatrie à l'hôpital de North Battleford.

M. Skoberg: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Comme tous les détenus du pénitencier sont au courant de la présence de cet individu, et que le personnel du pénitencier n'est pas assez nombreux pour s'en occuper, le ministre transférerait-il cet homme sur-le-champ à quelque autre institution au Canada où il pourrait recevoir les soins dont il a besoin et être traité en être humain?

L'hon. M. MacEachen: Monsieur l'Orateur, je préfère, à cet égard, suivre les conseils des médecins qui sont sur place plutôt que les conseils de mon honorable ami.

LES POSTES

MONTRÉAL—LE RETOUR À L'ÉTAT NORMAL

M. Heath Macquarrie (Hillsborough): Monsieur l'Orateur, vu l'absence prolongée du ministre des Postes, qui me manque beaucoup, je vais poser ma question au ministre suppléant. Nous dirait-il quand la distribution du courrier à Montréal va redevenir normale? Cela m'intéresse de façon particulière, car j'ai reçu de Montréal, par le courrier de première classe, une lettre qui m'est parvenue 15 jours après son départ de cette ville.

L'hon. C. M. Drury (ministre suppléant des Postes): Monsieur l'Orateur, si l'honorable député veut bien me faire tenir une copie de l'enveloppe, je tâcherai de trouver la cause de ce retard.

M. Bell: C'est parce que la lettre est passée par Westmount.